Future Publics (The Rest Can and Should Be Done by the People): A Critical Reader in Contemporary Art (sous la dir. de Maria Hlavajova, Ranjit Hoskote)

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21340>

DOI: 10.4000/critiquedart.21340

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou, « Future Publics (The Rest Can and Should Be Done by the People): A Critical Reader in Contemporary Art (sous la dir. de Maria Hlavajova, Ranjit Hoskote) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21340> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21340>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Future Publics (The Rest Can and Should Be Done by the People): A Critical Reader in Contemporary Art (sous la dir. de Maria Hlavajova, Ranjit Hoskote)

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

- 1 L'objectif du livre devient évident dès la lecture de son titre, notamment grâce à l'impératif *should*. Ce recueil de textes sur le rôle de l'art dans une époque mouvementée répond à une nécessité tant pressante qu'actuelle : penser des formes alternatives d'organisation sociale par rapport à l'impasse d'un système mondial à bout de forces. Publié par le centre d'art néerlandais BAK, le livre s'inscrit dans sa série *Critical Readers* qui réunit des publications sur les Roms ou sur les conflits contemporains. La pensée critique est au cœur de cette approche de l'art. Le lecteur y découvrira les éléments d'une pensée renouvelée sur la question du public, à travers le prisme de l'art contemporain ; mais pas uniquement. Les articles, venant d'horizons divers, prennent la forme de dialogues, d'essais, voire même d'essais visuels, comme celui de Manuel Beltrán sur les manifestations dans le parc Gezi à Istanbul en 2013. Même si certains d'entre eux ont déjà été publiés dans le passé, leur association ici est tout à fait stimulante. Les espaces politiques fiévreux d'aujourd'hui occupent, de manière justifiée, une place importante. Le mouvement Occupy Wall Street revient par exemple dans différents contextes (« A Conversation between Elżbieta Matynia and Joanna Warsza », p. 212-229), tout comme des tentatives de mieux comprendre son échec (« A Conversation Between David Graeber and Michelle Kuo », p. 154-171). L'existence du citoyen, dans sa relation à autrui, est cruciale à cet égard dans une tentative de dépassement de l'individualisme collectif. Comment repenser des espaces d'échanges et de discussion ? Se ré-appropriier l'espace public, selon l'idée de démocratie performative formulée par Elżbieta Matynia, constitue l'unique voie de rapprochement du public et du pouvoir souverain. C'est ainsi qu'Ariella Azoulay

soutient l'idée que la citoyenneté n'est pas toujours claire dans le contexte du conflit israélo-palestinien, car il est utilisé comme outil de rhétorique par le pouvoir souverain. L'auteure semble trouver une remise en question de cette idée de citoyenneté dans des approches artistiques issues de ce même contexte. La lecture s'achève sur une note d'optimisme, avec l'espoir que l'ouvrage trouvera des récepteurs prêts à penser des alternatives en ces temps de crise, comme le notent les éditeurs Maria Hlavajova et Ranjt Hoskote.